

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1950)

Heft: 8

Artikel: Montreux, la ville champignon

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774362>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MONTREUX, LA VILLE CHAMPIGNON

On s'étonne souvent de l'extension prodigieusement rapide de certaines villes du Nouveau-Monde qui surgissent en quelques lustres en des endroits presque déserts auparavant.

Mais point n'est besoin d'aller aussi loin pour découvrir de telles cités! Montreux, la grande station de la Riviera suisse est l'un des exemples frappants de ce formidable accroissement.

Voici une centaine d'années, Montreux n'existait pas. On ne connaissait qu'à peine les noms des hameaux épars dans la contrée. Petits villages charmants dont les habitants vivaient du produit de leurs vignes et de leurs champs.

Quant au Château de Chillon, s'il dressait déjà sa fière silhouette sur un éperon rocheux s'avancant dans le lac, il n'était qu'une forteresse que ne parcourait encore aucun touriste.

Pour que Montreux naisse à la vie, il fallut le « passage des poètes ». Ils furent deux en effet qui révélèrent au monde les beau-

tés de cette région, qui chantèrent ses louanges, qui attirèrent les foules sur ses rivages enchanteurs.

Il y eut tout d'abord Jean-Jacques Rousseau, le charmant écrivain-philosophe. N'est-ce pas à Clarens qu'il situa la majeure partie de l'intrigue de son roman « La Nouvelle Héloïse ». A peine publié, ce livre éveilla des échos dans tous les pays de langue française. Des centaines d'amoureux s'en vinrent en pèlerinage en les lieux où avaient vécu les grands amants imaginés par Jean-Jacques.

Puis ce fut la rencontre fortuite de Byron, le grand poète anglais, avec la fameuse « colonne de Bonivard » des souterrains de Chillon. Inspiré par l'histoire de ce prisonnier politique, Byron écrivit alors son long poème où passe la plus noble inspiration dont était capable l'écrivain anglais.

L'écho de ce poème outre-Manche fut immense. Il fut à l'origine de la vogue de Montreux en Angleterre dont les habitants étaient assoiffés de connaître cette terre lumineuse où chantait la liberté.

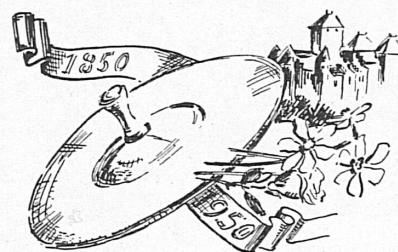
Il n'en fallut pas plus pour attirer à Montreux le tourisme international.

Dès 1835 deux petits hôtels s'étaient ouverts avec une capacité de soixante lits. Mais, la vogue grandissant, les bâtiments surgissent du sol à une allure vertigineuse. En 1850, il y a dans la région dix-huit hôtels qui deviendront trente-quatre en 1870 avec le perfectionnement des moyens de transport. En 1890, les hôtes peuvent disposer de 2625 lits, en 1900 de 4177. En 1912, on compte quatre-vingt cinq établissements hôteliers avec un total de 7525 lits à disposition.

Ces quelques chiffres ne suffisent-ils pas à montrer le prodigieux développement de la cité? Durant des années, ce ne sont que

chantiers, hôtels en construction, plans audacieux, développement d'un vaste réseau ferroviaire.

Peu à peu Montreux fait sauter des cadres trop étroits. La ville s'étend, s'étale le long des rives, pousse des pointes jusque sur les



hauteurs de Caux et de Glion. Station à la mode s'il en est, Montreux devient vite le point de ralliement de toutes les célébrités mondiales de la politique, des arts, de la musique, de la peinture, de la littérature. Une colonie cosmopolite s'y installe, y achète de somptueuses demeures, anime de façon incroyable la vie de la cité nouvelle.

Ainsi, il aura suffi de quelques années, du « passage des poètes » pour lancer vers de glorieuses destinées un lieu qui n'était fait jusqu'alors que de vignes et de rivages déserts.

Certes, au cours de ses cent années d'existence, Montreux a connu des heures de crise. Mais, forte des leçons du passé, jamais elle n'a cédé au découragement. Avec une ténacité sans pareille, elle a su s'adapter aux conditions changeantes, elle a modernisé sans répit son équipement touristique. Ville champignon, Montreux n'entend pas mourir comme ces cryptogames qui ne durent qu'un jour. Au contraire, elle veut montrer que, plus que jamais, sa renommée s'étend et se justifie comme il y a cent ans.



Dessins de J.-F. Lecoultré.

LE SETTIMANE MUSICALI INTERNAZIONALI DI LUCERNA

Vi è fervore di preparativi a Lucerna per le prossime Settimane musicali internazionali, iniziandosi il 9 agosto e che avranno termine il 27 agosto p.v. — Un'occhiata al programma rivela che questa grande manifestazione d'arti liberali resta fedele alla tradizione nella sua linea esterna. Di nuovo

essa s'impenna su 5 grandi concerti sinfonici, cui fanno corona due serate di musica da camera, una serata riservata a un trio, un concerto d'organo e uno corale. Anche il Teatro della città riapre i battenti, non per un'opera o un balletto, questa volta, ma per uno spettacolo recitativo.

Anche quest'anno fu possibile assicurarsi quali dirigenti delle capacità indiscusse, di fama internazionale. Wilhelm Furtwängler non ha più bisogno di essere presentato, parimenti Bruno Walter. Della generazione più giovane saranno presenti il cecoslovacco Rafaele Kubelik e l'austriaco Herbert von